

La Compagnie Tita8lou et le collectif Artcirq : naissance du projet

Artiste de cirque et comédienne genevoise, Jessica Arpin, fondatrice de la compagnie *Tita8lou*, collabore depuis deux ans avec le collectif *Artcirq*. En novembre 2007, elle a passé un mois au sein de la communauté d'Igloolik. Elle y a donné des cours de yoga, de cirque et a soutenu Guillaume Saladin, fondateur du collectif *Artcirq*, dans divers projets en cours, tels que des demandes de soutien, l'édition de courts-métrages, des traductions et du sous-titrage (voir le documentaire *Amazonia* sur www.isuma.tv).

C'est durant ce séjour qu'est né le projet *Rencontre avec le Grand-Nord*, projet que la compagnie Tita8lou a décidé de promouvoir notamment en offrant la possibilité aux jeunes artistes de la troupe de voyager et de partager leur culture à travers leur spectacle.

Artcirq en Suisse : une première

La venue d'*Artcirq* en Suisse et en France est une première pour le Nunavut et pour la nouvelle génération de jeunes Inuit. Cette rencontre et cet échange artistique constituent également une première sans précédent pour Genève, le Tessin et Annecy.

La compagnie *Artcirq* est invitée en Suisse et en France du 15 avril au 9 mai 2008 pour :

- **présenter son spectacle de cirque *Oaraya***
- **animer des ateliers de cirque et de jeux inuit**
- **animer un débat sur le réchauffement climatique**
- **projeter ses documentaires, courts et longs-métrages**

Il est essentiel que ces jeunes puissent voyager et être exposés à d'autres réalités. Grâce à une tournée de ce type, ils pourront d'une part, devenir des ambassadeurs de leur culture, d'autre part, en partageant avec d'autres peuples leurs histoires et leurs réalités, se réapproprier la fierté d'être inuit. Un sentiment légitime qui leur a été arraché dans les années cinquante lors de la colonisation de leur territoire et par les processus d'assimilation et de dislocation qu'ils ont subi.

Que ce soit dans l'Arctique canadien ou dans d'autres communautés natives, une nouvelle génération d'artistes autochtones est née et a besoin de soutien. Ces jeunes se sentent coincés entre leur héritage ancestral, leurs valeurs, leur identité et la globalisation menée par des politiques publiques qui annihilent ces valeurs culturelles indigènes ou les réduisent à de l'exotisme pour touristes. Le désir d'évoluer et de s'adapter à la société de consommation et à ses technologies est présent parmi les jeunes autochtones, mais il leur manque les outils pour établir des ponts entre leurs traditions et le monde moderne.

Les jeunes inuits détiennent un des taux de suicide les plus élevés du monde, un taux anormalement élevé chez les femmes. Par ailleurs, dans le Nunavut, le décrochage scolaire, au niveau collégial, atteint les septante pour cent.

Si cette jeune génération, grâce aux langages de l'art, réussit à surmonter ces obstacles,

un échange interculturel précieux serait possible.

Rappelons par ailleurs, que les Inuits sont devenus des modèles parmi les premières nations et les peuples indigènes en ce qui concerne la résolution pacifique de conflits, la reconnaissance de droits territoriaux et une autonomie politique à l'intérieur du Canada.

La rencontre entre les jeunes des peuples de premières nations et les autres peuples du monde, à travers des échanges artistiques, pourrait ouvrir la voie à une aide mutuelle humaine, sociale et politique.

3. La compagnie Artcirq

3.1 Qui, où, pourquoi ?

Naissance de la compagnie Artcirq

Au cours de l'été 1998 deux adolescents d'Igloolik se suicident, bouleversant à nouveau la vie des 1200 habitants de cette petite communauté insulaire. Entre quatre et six jeunes se suicident chaque année à Igloolik, ce qui représente un taux sept fois plus élevé que la moyenne du Canada. A la suite de ces drames à répétition, des actions concrètes ont été mises en place afin de donner aux jeunes un nouvel espace d'expression. En collaboration avec *Igloolik Isuma Productions* un groupe de huit jeunes est mis sur pied, se vouant à la **prévention du suicide dans la petite communauté**. Le groupe *Inuusiq*, qui signifie *vie* en inuktitut, a pour première mission de réaliser et produire un téléroman sur la vie des jeunes de l'Arctique canadien d'aujourd'hui.

La compagnie Artcirq est fondée à Igloolik en 1998. **Guillaume Ittukssarjuat Saladin** (le fils de Bernard Saladin d'Anglure, anthropologue réputé, spécialisé depuis cinquante ans dans les rites de passage et le chamanisme auprès des Inuit) étudie à l'École nationale de cirque de Montréal et crée ce projet de cirque social avec **Karine Delzors**, issue de la même école. Ces derniers, accompagnés de quatre autres étudiants de cirque de Montréal voyagent à Igloolik en 1999 et 2000 afin de donner des stages aux jeunes inuits. Ils montent deux spectacles qui sont présentés à la communauté et documentés dans le film *Artcirq* par *Isuma Productions*, en 2001. Depuis, **le collectif d'Artcirq s'est produit à plusieurs reprises à Montréal, Dublin, Igloolik, Iqaluit et dans plusieurs communautés du Nunavik.**

Artcirq est composé de 20 jeunes musiciens, comédiens et acrobates, tous activement impliqués dans la vie culturelle d'Igloolik. Chacun possède une expérience de scène, un immense talent et le désir de développer ses aptitudes.

Grâce à une étroite collaboration avec *Igloolik Isuma Productions*, *Artcirq* peut bénéficier de leurs installations, leurs technologies et leurs contacts. Ce partenariat s'accompagne d'avantages mutuels. Chaque processus artistique est enregistré sur vidéo

et les membres du collectif procèdent à la réalisation et au montage de films accessibles par la suite sur le site *Isuma.tv*. *Igloolik Isuma Productions* est la première et seule entreprise de films indigènes du Nunavut. Le long-métrage *Atanarjuat, la légende de l'homme rapide*, qu'elle a produit a été primé à Cannes en 2001. Son envergure désormais internationale est un tremplin pour *Artcirq*. Plusieurs membres de la troupe ont travaillé avec *Isuma* en tant que comédiens, dans *Le journal de Knud Rasmussen*, le montage et les bandes-sonores.

Igloolik est une communauté inuit du Nunavut, au nord du Canada. Située sur une petite île dans le bassin Foxe entre la péninsule de Melville et le nord-ouest de la Terre de Baffin. Elle est souvent considérée à tort comme appartenant à la péninsule. Le nom *Igloolik* en inuktitut, la langue des Inuit, signifie *le lieu où il y a des maisons de neige* et les résidents sont appelés *Igloolingmiut* (~miut – *les gens de*).

L'information sur les premiers habitants de cette région provient principalement de nombreux sites archéologiques sur cette île ; certains datent de plus de 4000 ans.

Le Nunavut est le plus jeune et le plus grand des territoires du Canada. Il fut séparé des immenses Territoires du Nord-Ouest le 1^{er} avril 1999 par le biais de la Loi sur le Nunavut et la Loi concernant l'accord sur les revendications territoriales du Nunavut, quoique les frontières soient établies dès 1993. C'est maintenant un territoire distinct.

Nunavut signifie notre terre. Le terme *eskimo* provient de la langue crie et signifie « qui mange la viande crue ». Ce terme est considéré comme péjoratif. Les Inuit préfèrent le nom qu'ils se sont donné et qui signifie « les gens » en inuktitut. Le singulier est *Inuk*, le duel est *Inuuk* et le pluriel est *Inuit*.

3.2 Le développement d'Artcirq

Artcirq est tout d'abord né en tant que projet social, puis sa dimension artistique et culturelle s'est amplifiée d'année en année. *Artcirq* a débuté avec un rythme d'activités concentré sur un mois par année jusqu'à devenir une organisation à plein-temps incluant l'entraînement en arts du cirque, les jeux inuits, les performances musicales et la production vidéo. Sa crédibilité artistique est de plus en plus reconnue dans l'Arctique et son message devient une source d'inspiration pour la jeune génération. Les artistes de la troupe représentent des nouveaux modèles, favorisant ainsi l'émergence de différents projets au sein du Nunavut.

Artcirq travaille sur deux volets en tant qu'association culturelle inuit. Au **niveau local**, la compagnie offre aux jeunes d'Igloolik un espace dans lequel ils peuvent apprendre à s'exprimer à travers les arts, développer l'estime de soi et la solidarité. Au **niveau national et international**, grâce à ses spectacles tels que *Oaraya*, ce projet permet aux artistes de communiquer et partager leur culture inuit avec le reste du pays et le monde entier.

Le travail au **niveau vidéographique** offre une vue réelle des défis actuels auxquels doit faire face la jeunesse arctique. Cet aspect du projet permet de surmonter l'isolement

géographique des Inuit. A travers des images représentatives, leur vision du monde et leur rapport à la nature peuvent être ressentis de manière plus authentique.

Par ces démarches, *Artcirq* propose une nouvelle manière d'établir un lien cohérent entre un héritage ancestral profond et les réalités du monde moderne. *Artcirq* se veut un projet pour et par les jeunes.

3.3 La mission d'Artcirq

Ce collectif, fondé en 1998, a pour but d'offrir à la jeunesse inuit des outils créatifs pour s'exprimer tels que le théâtre, la vidéo et les arts du cirque, tout en maintenant une connexion forte avec les formes traditionnelles d'expression. Il est composé d'artistes inuit et non-inuit, collaborant au-delà des langues et des cultures.

Les objectifs d'Artcirq :

- Donner aux jeunes inuits l'accès aux modes universels de communication que sont les arts du cirque et de la vidéo afin d'enrichir les échanges intergénérationnels et interculturels.
- Intégrer les racines de la culture traditionnelle inuit (acrobaties, jonglerie, clown) aux techniques du cirque contemporain et du théâtre.
- Rehausser l'estime de soi et la confiance des participants en développant l'expression du corps et de l'esprit.
- Collaborer avec le *Comité des jeunes d'Igloodik* dans une optique de prévention du suicide en multipliant les outils de communication au sein de la jeunesse.
- Créer des spectacles avec les jeunes de la communauté et d'autres artistes invités pour les présenter au niveau local et internationa
- Animer des ateliers d'initiation aux arts du cirque.
- Documenter toutes les expériences sur support vidéo et produire des courts-métrages avec la collaboration d'*Isuma Productions* afin de les présenter lors de tournées et de les rendre disponibles sur internet (www.isuma.tv)
- Augmenter la sensibilisation sur le réchauffement climatique en général, particulièrement celui de l'Arctique.

4. Les membres- clefs d'Arctiq

Guillaume I. Saladin a 35 ans. Co-fondateur, co-directeur artistique, entraîneur. Issu d'une famille d'anthropologues, il grandit à Igloolik jusqu'à l'âge de 15 ans. Après un diplôme en Sociologie et Communication à l'UQAM en 1998, il fonde le projet *Arctiq* avec Karine Delzors, alors qu'il étudie à l'École nationale de cirque de Montréal. En 2001, il est choisi pour intégrer la troupe du **Cirque Eloize** dans le spectacle Nomade dirigé par le clown-poète mondialement renommé, Daniele Finzi-Pasca du Teatro Sunil de Lugano. Il s'en suit une tournée de quatre années dans laquelle il joue le rôle d'acteur-acrobate. Il vit désormais en permanence à Igloolik pour poursuivre l'entraînement des membres d'*Arctiq*, travailler sur des projets vidéo avec *Igloolik Isuma Productions – Arctiq* et développer l'envergure internationale du projet à travers des tournées à l'intérieur de et hors du Canada.

Lucy Tulugarjuq a 31 ans et est co-fondatrice, co-directrice artistique, entraîneuse et co-responsable du recrutement artistique d'*Arctiq*. Elle est actrice et chanteuse de gorge. Elle joue le personnage de Pujá (la deuxième femme impertinente d'Atanarjuat) dans *Atanarjuat, la légende de l'homme rapide* (2001). Mère de quatre enfants, Lucy est diplômée d'un programme de gestion à Ottawa. Elle vit actuellement à Igloolik et s'implique activement avec *Arctiq* et *Isuma Productions*.

Terry Uyarak a 21 ans et est membre d'*Arctiq* depuis le mois de juillet 2006. Il est diplômé du *Igloolik High School*, capitaine de l'équipe de hockey, chasseur, musicien et un artiste-acteur en devenir. Terry investit beaucoup d'énergie et de cœur dans le projet. En tant que membre-clef du collectif, il assume la supervision des entraînements lorsque Guillaume est hors de la ville, organise les voyages et prend soin des autres membres de la troupe. Il a reçu le nom d'Uyarak, qui a été l'un des hommes les plus respectés à Igloolik depuis les 30 dernières années.

Solomon Uyarasuk a 22 ans. Diplômé du *Igloolik High School*, Solomon est acrobate, artiste aérien, musicien, compositeur, et monteur vidéo. A trois ans il joue son premier rôle dans un film d'*Isuma Productions*. Il participe au spectacle *Kaugjjagjuk* en 2004, est comédien dans les films *Le journal de Knud Rasmussen* (2006) ainsi que dans *Issaituq* (2007) d'*Arctiq*. Solomon a un rôle de plus en plus important dans la compagnie et assume le titre de chef de tournée. Il dirige le projet *Folks on the Rock Festival* à Yellowknife en juillet 2007. Il est en phase de devenir un artiste connu dans le Nord.

Jacky Qrunnut a 22 ans. Jacky est diplômé du *Igloolik High School*. Il est technicien, chef éclairagiste et acrobate dans le spectacle *Kaugjjagjuk* en 2004. Depuis lors il joue dans tous les spectacles de la compagnie et se révèle être un acteur hors du commun. Jacky vient d'une famille de grands chasseurs et a le rôle principal dans *Maanna* d'*Arctiq* (2007).

5. Spectacle *Oaraya* : fiche technique

Cirque et musique. *Artcirq* croit au partage des talents et des passions à travers l'organisation d'ateliers pour les jeunes autour du monde. Jusqu'à maintenant le collectif a organisé des ateliers de cirque, de musique, de jeux inuit et de vidéo à chaque lieu de voyage et de représentation. Il est important pour les artistes de pouvoir rencontrer les autres de manière directe et pouvoir partager leur art en créant des espaces de dialogue.

Environnement. Provenant de la région la plus froide du monde, les membres d'*Artcirq* sont profondément concernés par l'environnement et sa conservation. *Artcirq* propose des débats multimédia et visuels sur ces phénomènes de changement climatique, la crise de la biodiversité et leurs conséquences, ainsi que des solutions pour rattraper le mal déjà fait.

Présentation vidéo, enregistrement vidéo et diffusion sur internet. Depuis ses débuts en 1998, *Artcirq* a toujours collaboré étroitement avec Igloolik Isuma Productions et Isuma.tv afin de développer et produire plusieurs films de fiction et documentaires sur la réalité de la jeunesse arctique. Cette sélection d'œuvres peut être présentée simultanément aux performances de cirque, ou séparément. En collaboration avec les réalisateurs d'Isuma Productions, tous les événements vécus par la troupe en voyage dans d'autres communautés ou à l'étranger, sont filmés pour ensuite produire des courts-métrages et des documentaires sur ces expériences. Ces vidéos sont diffusées à travers la chaîne internet Isuma.tv.

Nécessités techniques :

- Toile de fond blanche pour projections vidéo
- Point d'accrochage au plafond pour acrobaties aériennes
- Système de son avec haut-parleurs
- Éclairages de scène
- Espace libre de 35'x 35' (12 x 12 mètres)

Pour les ateliers :

- Même espace plus 3 matelas d'acrobaties, si possible.

Espace. *Artcirq* joue généralement sur une scène de dimension théâtrale (35 pieds de large sur 35 pieds de profond) – (12 x 12 mètres) ; cependant, étant donné que les Inuit ont dû s'adapter aux terres arides de l'Arctique depuis les 4000 dernières années, les artistes peuvent s'accommoder à tout types de surface. Ils ont déjà joué sur la glace et la toundra, dans la rue, et même dans le désert Sahara du Mali. Où qu'il aille, le spectacle s'adapte à l'environnement.

Durée. Inspiré des jeux traditionnels inuit, à l'environnement arctique et aux techniques de cirque, une performance d'*Artcirq* peut varier d'un numéro de 5 minutes à un spectacle entier de 60 minutes. La pièce actuelle, *Oayara – (je me réjouis)* est en évolution constante et est joué par les membres noyau de la troupe en collaboration avec

des artistes professionnels invités du monde entier. Les numéros évoluent selon les rencontres inspirantes, car la collaboration est au cœur de la démarche artistique.

Ateliers. Les ateliers sont généralement divisés en deux parties :

- Projection d'une heure de films et de documentaires d'*Artcirq-Isuma*, suivie d'une discussion de 30 minutes sur la réalité de la jeunesse arctique d'aujourd'hui.
- 2 1/2 heures d'ateliers de théâtre, de cirque, de musique et de jeux inuit.

6. Films et Documentaires

Artcirq

Documentaire

2001

Durée : 52 minutes

Réalisateurs : Natar Ungalaaq et Guillaume Ittukssarjuat Saladin

Production : *Igloolik Isuma Productions*

Un documentaire retraçant l'initiative d'une poignée d'étudiants à l'École nationale de cirque de Montréal, partis proposer des ateliers de cirque à Igloolik au Nunavut dans le but de monter un spectacle de fin d'année. Ce documentaire retrace le chemin parsemé d'embûches et d'espoir traversé par cette petite troupe jusqu'au terme de leur projet.

Atanarjuat, la Légende de l'Homme Rapide

Caméra d'Or, Cannes, 2001

Long-métrage

Durée : 172 minutes

2000

Réalisateur : Zacharias Kunuk

Production : *Igloolik Isuma Productions*

www.atanarjuat.com

Premier long-métrage filmé en inuktitut et entièrement réalisé par des cinéastes inuits, le dramatique *Atanarjuat : la légende de l'homme rapide* fait revivre une ancienne légende inuit de façon exceptionnellement puissante.

Tourné à Igloolik, au Nunavut, il ne s'agit pourtant pas d'un documentaire, bien que tous les éléments du mode de vie inuit, depuis les vêtements jusqu'aux habitations, en passant par les attelages de chiens, les lances et les lunettes de soleil, aient fait l'objet d'une recherche minutieuse. « *Nous dépeignons avec réalisme la vie de nos ancêtres, leurs préoccupations, leurs échanges, leurs rires... et leurs façons de lutter contre le mal* », précise le réalisateur Zacharias Kunuk.

« *Ce film démythifie le stéréotype de l'autochtone exotique et détaché de ce monde en racontant une histoire universelle* », ajoute le cinéaste. Plusieurs spectateurs enthousiastes ont d'ailleurs comparé ce récit épique à *l'Illiade*. Dans la foulée, un critique de cinéma a même déclaré : « *Si Homère avait été cinéaste, il aurait réalisé une oeuvre semblable!* »

Le Journal de Knud Rasmussen

Long-métrage

Durée : 112 minutes

2006

Réalisateur : Zacharias Kunuk, Norman Cohn

Production : *Igloolik Isuma Productions*, www.isuma.ca

Au cours des années 1920, des ethnologues danois assistent aux débuts de l'influence des Blancs sur le mode de vie des Inuits alors qu'un vieux shaman, qui les a accueillis, lutte pour maintenir les traditions au sein de sa famille.

Basé sur les journaux de l'ethnologue danois, Knud Rasmussen.

Issaituq

Fiction /HDV

Durée : 45 min

2007

Scénario et réalisation: Bruce Haulli

Co-réalisateur et directeur photo: Kenneth Rasmussen

Producteurs: Guillaume Ittukssarjuat Saladin et Bruce Haulli

Producteurs exécutifs: Norman Cohn et Zacharias Kunuk

Editeurs: Kenneth Rasmussen et Salomon Uyarasuk

L'histoire d'un homme en peine d'amour qui sombre dans la spirale implacable de l'alcool et de la misère. Une déchéance qui l'amène au point de rupture : un jour il frappe un homme qui passe devant chez lui. Pour ce délit il est condamné à passer deux mois dans un camp isolé où un étrange chasseur l'attend.

Maanna

Court métrage

Durée : 6 min 50

2007

Réalisateur : Félix Pharand D

Production : Guillaume Ittukssarjuat Saladin (*Artcirc, Igloolik Isuma Productions*)

Directeur photo : Félix Pharand D

Montage : Guillaume Ittukssarjuat Saladin, Jacky Qrunnut

Musique : Alexis Bowles, Terry Uyarak

Un jeune Inuk découvre l'ampleur du phénomène du réchauffement climatique et entreprend de réduire considérablement les dépenses d'énergie de son village.

4 : 07

Court-métrage

Durée : 8 min 47

2006

Réalisateur : Bruce Haulli

Production : Guillaume Ittukssarjuat Saladin (*Artcirc, Igloolik Isuma Productions*)

Supervision à la production : Kenneth Rasmussen

Directeur photo et montage : Kenneth Rasmussen

Un film qui met en évidence l'importance, dans une petite communauté arctique, de se dire simplement « bonjour ». Un petit rien qui, dans ces contrées isolées et souvent en plein mal-être, peut tout changer, et peut-être sauver une vie...